

LUNDI, 25 MAI 1925

RENTES VIAGERES
AUX TAUX TRES AVANTAGEUX
DES DERNIERS TARIFS AUTORISES

La Compagnie d'Assurances Générales sur le Rhône, pour une somme de 10.000 francs qui lui est due, a été octroyé :
 A soixante ans 1.161 fr.
 A soixante-dix ans 1.264 fr.
 A quatre-vingts ans 1.278 fr.
 A quatre-vingt-dix ans 2.238 fr.
(Arrérages payables par semestre).

La Compagnie d'Assurances Générales sur le Rhône, entreprise privée autorisée au Contrôle de l'Etat, fondée en 1816, est la plus ancienne des compagnies d'assurances.

Depuis l'origine de la Compagnie, le total des capitaux assurés est de 4 Milliards 822 Millions; celui des rentes constitutives, 163 Millions. Pendant l'exercice 1924, le chiffre des capitaux assurés s'est élevé à 206 Millions 904 558 francs et celui des Rentes constituées à 4 Millions 644 771 francs.

Envoyez gratuit de notices et tarifs sur demande adressée, soit au Siège Social de la Compagnie 87, rue Richelieu, à Paris, soit à l'un de nos représentants dans le département notamment à M. Delattre, directeur particulier, 9, rue Pellier à Roubaix; M. R. Fouques, directeur particulier 48, rue de l'Hôpital Militaire, à Lille; M. Léon Manant, 35 bis, rue de la Cloche, Tourcoing.

PARTICIPATEZ A NOS
EXCURSIONS ACCOMPAGNÉES

LAOS ITALIENS (12 jours) 1.556 fr.
Départ : 26 Août.

BELGIQUE (9 JOURS) 350 fr.
Départ : 2 Juin et 7 Juillet.

PYRENEES (9 jours) 730 fr.
Départ : 11 Juin et 12 Juillet.

DAUPHINS-SAVOIE (9 jours) 849 fr.
Départ : 23 Juin, 22 Juillet et 7 Septembre.

AUVERGNE (10 JOURS) 980 fr.
Départ : 2 Juillet et 20 Août.

SARRE A PARIS (5 jours) 440 fr.
Mme Voyages à ferries
Dates, dépêchez au chek.

Programmes sur demande adressée aux
VOYAGES PAGES 72708

9, rue Baudin, PARIS 10^e (Tel. TIR. 43.60)

MAB ET MALICET BLIN
ROULEMENTS BILLES ET ROULEAUX
TAILLAGE ENGRANGEMENT
Repr. M. A. REBOUTEL, imprimeur à 46, rue Léonard-Daniel, Lille 60000

Une Nouvelle
Découverte
Fait Tenir la
Poudre de Riz
Toute la Journée

En malgaignant un peu de poudre, nous prenons sans peine à faire adhérer votre poudre à la peau, depuis le temps préhistorique, de la chaleur de la transpiration pendant la danse, mais encore la sucre de riz empêche également la poussée d'adhérer l'humidité naturelle de la peau, râche et rugueuse, et par la même de la rendre douce et rebondie. Vous pouvez acheter de la poudre de riz et un préparateur spécial dans n'importe quelle bonne maison de fourniture pharmaceutique ou vous pouvez prendre de la poudre de riz dans les préparations existantes avec des ingrédients peuvent pour rehausser l'épiderme sous le nom de Poudre Tokalon. En vente dans toutes les bonnes maisons.

UNE EXCELLENTE RECETTE

Pour faire sol-sèche au vin en garniture, rien n'est plus facile : Achetez chez votre pharmacien un flacon de Quintina, que vous verrez dans un litre de vin de table. Instantanément, vous obtiendrez le meilleur ferment pour tonifier le sang, les nerfs et guérir la faiblesse, la fatigue, le surmenage, l'anémie et la neurasthénie. Le Quintina est aussi excellent pour faire dégorger la peau, et dans ce cas il contient qu'en contact des sacs de l'estomac. Leur action curative est assez rapide.

L'OXYGENE

remet l'Estomac à neuf

Tous nos lecteurs ou lectrices dont la vie est empoisonnée par une maladie des digestives : gastrite, dyspepsie, entérite, constipation, poseront un cri de délivrance en apprenant que la simple action de l'oxygène (également le gaz de vie) va les débarrasser rapidement de leur douleur martyr.

Cet oxygène est renfermé dans de petits ovocapsules de STOMOXYGENE qui avaient facilement et ne laissant dégager l'oxygène qu'en contact qu'en contact des sacs de l'estomac. Leur action curative est assez rapide.

Prix de la boîte : 6 fr. dans toutes les pharmacies et aux Laboratoires du STOMOXYGENE, 23, rue de la République, Saint-Denis, 75380

LES COURROIES GRIPOLY SONT LES PLUS ECONOMIQUES

R. DONNET & Fils, fabricants PARIS

Four vous assure les plus belles économies d'emploi de force

CANNES REPARATION A LA MAIN DE NOTRE MARQUE "INFAILLIBLES"

Catalogue de 164 pages, 100 illustrations, le plus complet délivré à nos Magasins au prix de 60.30 francs postaux.

DROUOT, 45, rue Léonard, le plus beau choix

volumes et cartonnages, meilleurs marchés.

DROUOT — Marie-Louise Leroy, 43, rue de l'A-

ÉTATS-CIVILS

Baptême. Epicerie Morello, 5, Gare, Rx. 67081
BOURG — Naissance. — Gaston Morello, rue Sainte-Elizabeth, 20. — Paul Morello, rue de Barbeau, 72. — Thérèse Warigne, rue Marie-Balaine, 22. — André Longueau, rue des Arts, 20. — Lacotte, Boulangerie, rue de la Paix, 20. — Van-kempen, 2. — Marcel Dagand, rue Charlemagne, 22. — DROUOT, 45, rue Léonard, le plus beau choix

volumes et cartonnages, meilleurs marchés.

DROUOT — Marie-Louise Leroy, 43, rue de l'A-

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX »

du 25 mai 1925 N° 100.

Les Deux Gosses

PAR PIERRE DECOURCEILLE

On n'osera pas entre... comme ça
J'en ai une maison en plein jour... Et puis, il
n'y a jamais eu de voleurs à Moisselles...

Les hommes souriaient...

Paul Verner le regardait, réfléchissant.
Tout à coup, il le vit chanceler, et il n'eut
que le temps de tendre les bras pour le recevoir.

L'enfant s'était évanoui.

Le soleil même, Hélène, informée de cet
accident à son retour de Paris, veillait à côté
du pauvre, étendu sur le canapé dans le salon.

Il n'avait point voulu se coucher...

Il avait même, quelques heures après, ri
de la terreur insensée qui l'avait si follement
saisi, en présence des paysans moins de son extravagance.

On l'avait plaignant de sa pusillanimité,
en l'attachant aucune importance à ce petit
fait, et sur les bavardages que forcément
à Mollesles, soulevé tout incident, on n'en
avait pas parlé sérieusement.

Le brigadier de gendarmerie, précisément
parce qu'il était le seul que l'accident dût
intéresser, l'ignora même complètement.

Paul Verner était resté avec l'enfant pen-

dant quelques heures; mais, appellé par son service, il l'avait quitté, le laissant parfaitement remis...

Cependant Fanfan s'était décidé à tout raconter à sa protectrice.

Hélène, en effet, pour son début dans sa recherche de Ramon, avait éprouvé une déception.

M. de Montlaur, lui avait répondu le notaire, — et elle avait insisté avec une telle émotion que certainement celui-ci avait dit la vérité — M. de Montlaur, s'il est à Paris, nous n'a point informé de son arrivée. La dernière lettre que j'ai reçue de lui était un simple avis d'un chèque qu'il avait signé et que je devais payer, ce que j'ai fait. Ce chèque était daté de la Vera-Cruz... Depuis ce temps c'est-à-dire, depuis plus d'un an, je n'ai plus eu de ses nouvelles.

Le notaire avait cependant ajouté que, quel qu'il arrivât, il promettait, dès qu'il en aurait connaissance, d'informer la jeune femme de la présence à Paris de son mari.

C'est pourquoi elle avait essayé les larmes qui lui avaient arrachées son insuccès, et se reprenant à espérer, elle se préparaît à chercher un autre moyen de retrouver Ramon, qui, le fait était certain, était en France puisqu'il l'avait vu à Orgeval.

Et dans la suxermentation de son espousse, elle se plongea avec des délices inouïes, mêlées d'amers et cruelles élancements de douleur, dans l'évocation d'un passé qui bientôt allait renaitre, radieux pent-être.

L'enfant lisait, tout en s'interrompant pour demander à sa bienfaise quelques explications.

Peu à peu, Hélène se sentit prise du désir de rendre tous les souvenirs qu'elle était en train d'évoquer plus ardents encore par la contemplation de la réalité...

son babil affectueux, de dissiper la tristesse de sa bienfaise.

Hélène, en effet, pour son début dans sa recherche de Ramon, avait éprouvé une déception.

M. de Montlaur, lui avait répondu le notaire, — et elle avait insisté avec une telle émotion que certainement celui-ci avait dit la vérité — M. de Montlaur, s'il est à Paris, nous n'a point informé de son arrivée. La dernière lettre que j'ai reçue de lui était un simple avis d'un chèque qu'il avait signé et que je devais payer, ce que j'ai fait. Ce chèque était daté de la Vera-Cruz... Depuis ce temps c'est-à-dire, depuis plus d'un an, je n'ai plus eu de ses nouvelles.

Le notaire avait cependant ajouté que, quel qu'il arrivât, il promettait, dès qu'il en aurait connaissance, d'informer la jeune femme de la présence à Paris de son mari.

C'est pourquoi elle avait essayé les larmes qui lui avaient arrachées son insuccès, et se reprenant à espérer, elle se préparaît à chercher un autre moyen de retrouver Ramon, qui, le fait était certain, était en France puisqu'il l'avait vu à Orgeval.

Et dans la suxermentation de son espousse, elle se plongea avec des délices inouïes, mêlées d'amers et cruelles élancements de douleur, dans l'évocation d'un passé qui bientôt allait renaitre, radieux pent-être.

L'enfant lisait, tout en s'interrompant pour demander à sa bienfaise quelques explications.

Peu à peu, Hélène se sentit prise du désir de rendre tous les souvenirs qu'elle était en train d'évoquer plus ardents encore par la contemplation de la réalité...

Il ne voulait pas ajouter une peine nouvelle à celle qu'elle éprouvait déjà.

Il attendrait une occasion favorable...

Elle n'hésitait pas...

Il en était certain...

Mais lorsque la « bonne dame » était rentrée, venant de Paris, il avait vu dans les traces de ses larmes mal essuyées, dans la pâleur de son visage, qu'un chagrin nouveau l'avait atteinte.

Il ne voulait pas ajouter une peine nouvelle à celle qu'elle éprouvait déjà.

Il attendrait une occasion favorable...

Rien ne pressait...

Les brigadiers, effrayés par sa courageuse attitude, étaient sans doute envoisés.

Il s'excusa gentiment de sa folle terreur, qu'il attribua à des jeux d'ombre et de lumière produits par les grands arbres du jardin, à la mauvaise disposition où il était par suite de son appréhension à rester seul dans cette grande maison.

Il insista même pour passer, comme d'habitude, la soirée au salon, et il essaya, par

son babil affectueux, de dissiper la tristesse de sa bienfaise.

Hélène, en effet, pour son début dans sa recherche de Ramon, avait éprouvé une déception.

M. de Montlaur, lui avait répondu le notaire, — et elle avait insisté avec une telle émotion que certainement celui-ci avait dit la vérité — M. de Montlaur, s'il est à Paris, nous n'a point informé de son arrivée. La dernière lettre que j'ai reçue de lui était un simple avis d'un chèque qu'il avait signé et que je devais payer, ce que j'ai fait. Ce chèque était daté de la Vera-Cruz... Depuis ce temps c'est-à-dire, depuis plus d'un an, je n'ai plus eu de ses nouvelles.

Le notaire avait cependant ajouté que, quel qu'il arrivât, il promettait, dès qu'il en aurait connaissance, d'informer la jeune femme de la présence à Paris de son mari.

C'est pourquoi elle avait essayé les larmes qui lui avaient arrachées son insuccès, et se reprenant à espérer, elle se préparaît à chercher un autre moyen de retrouver Ramon, qui, le fait était certain, était en France puisqu'il l'avait vu à Orgeval.

Et dans la suxermentation de son espousse, elle se plongea avec des délices inouïes, mêlées d'amers et cruelles élancements de douleur, dans l'évocation d'un passé qui bientôt allait renaitre, radieux pent-être.

L'enfant lisait, tout en s'interrompant pour demander à sa bienfaise quelques explications.

Peu à peu, Hélène se sentit prise du désir de rendre tous les souvenirs qu'elle était en train d'évoquer plus ardents encore par la contemplation de la réalité...

Il ne voulait pas ajouter une peine nouvelle à celle qu'elle éprouvait déjà.

Il attendrait une occasion favorable...

Elle n'hésitait pas...

Il en était certain...

Mais lorsque la « bonne dame » était rentrée, venant de Paris, il avait vu dans les traces de ses larmes mal essuyées, dans la pâleur de son visage, qu'un chagrin nouveau l'avait atteinte.

Il ne voulait pas ajouter une peine nouvelle à celle qu'elle éprouvait déjà.

Il attendrait une occasion favorable...

Rien ne pressait...

Les brigadiers, effrayés par sa courageuse attitude, étaient sans doute envoisés.

Il s'excusa gentiment de sa folle terreur, qu'il attribua à des jeux d'ombre et de lumière produits par les grands arbres du jardin, à la mauvaise disposition où il était par suite de son appréhension à rester seul dans cette grande maison.

Il insista même pour passer, comme d'habitude, la soirée au salon, et il essaya, par

son babil affectueux, de dissiper la tristesse de sa bienfaise.

Hélène, en effet, pour son début dans sa recherche de Ramon, avait éprouvé une déception.

M. de Montlaur, lui avait répondu le notaire, — et elle avait insisté avec une telle émotion que certainement celui-ci avait dit la vérité — M. de Montlaur, s'il est à Paris, nous n'a point informé de son arrivée. La dernière lettre que j'ai reçue de lui était un simple avis d'un chèque qu'il avait signé et que je devais payer, ce que j'ai fait. Ce chèque était daté de la Vera-Cruz... Depuis ce temps c'est-à-dire, depuis plus d'un an, je n'ai plus eu de ses nouvelles.

Le notaire avait cependant ajouté que, quel qu'il arrivât, il promettait, dès qu'il en aurait connaissance, d'informer la jeune femme de la présence à Paris de son mari.

C'est pourquoi elle avait essayé les larmes qui lui avaient arrachées son insuccès, et se reprenant à espérer, elle se préparaît à chercher un autre moyen de retrouver Ramon, qui, le fait était certain, était en France puisqu'il l'avait vu à Orgeval.

Et dans la suxermentation de son espousse, elle se plongea avec des délices inouïes, mêlées d'amers et cruelles élancements de douleur, dans l'évocation d'un passé qui bientôt allait renaitre, radieux pent-être.

L'enfant lisait, tout